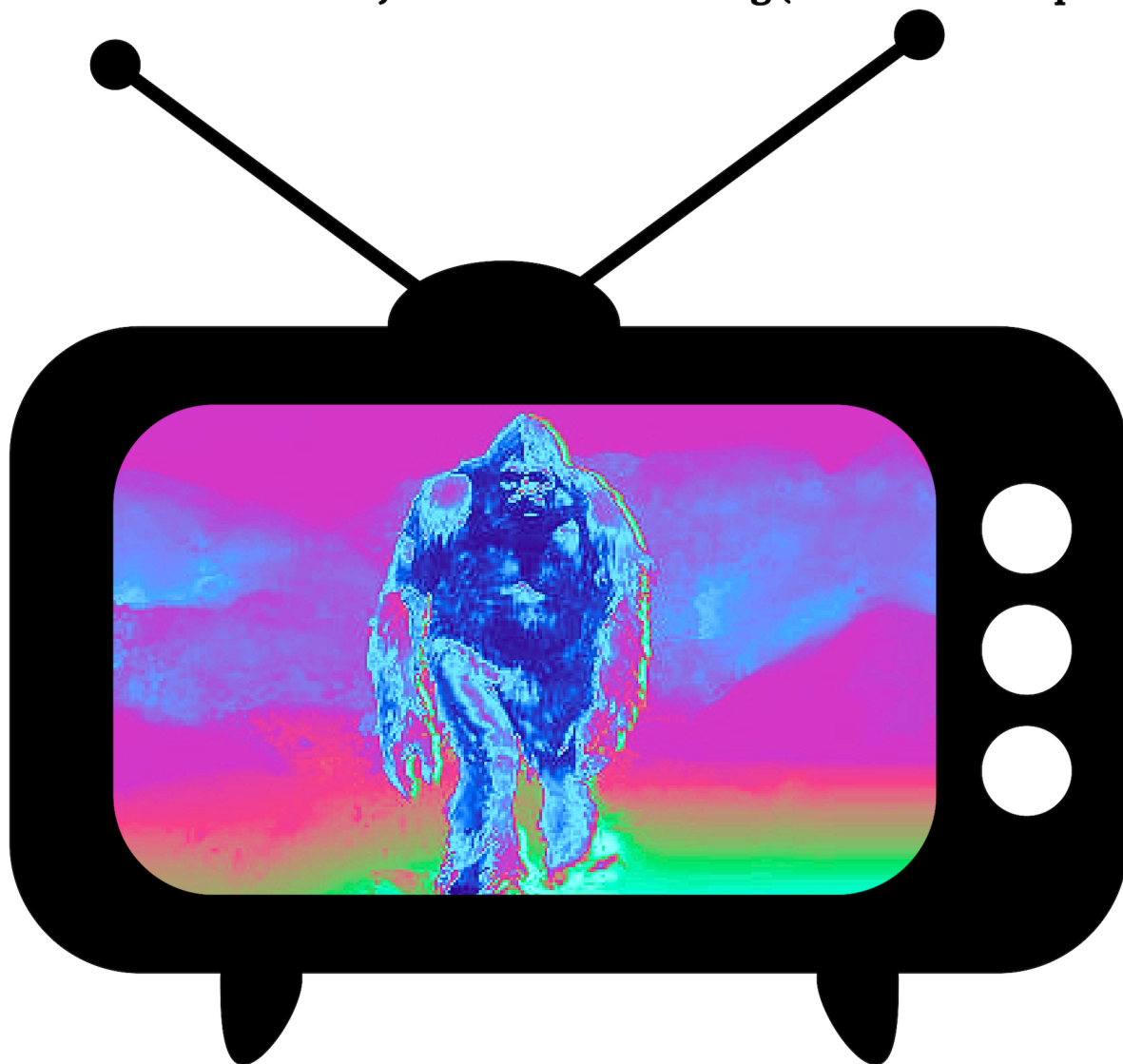


MOI

je crois pas !

de Jean-Claude Grumberg (Ed Acte sud-Papiers)



Avec Laurent Menez et Emmanuelle Trégnier

Mise en scène : Emmanuelle Trégnier

Assistanat à la mise en scène : Christine Mariez

Scénographie et création lumière : Michel Druez

Création sonore : Fred Norguet

Création Novembre 2025

Intentions

L'AUTEUR

Auteur majeur du théâtre contemporain, tant pour adultes que pour la jeunesse, de romans, de contes et de scénarios pour le cinéma, notamment pour François Truffaut et Costa-Gavras ...

L'œuvre théâtrale de **Jean-Claude Grumberg** met en scène notre humanité dans ses petites choses.

Il est dans la lignée des grands auteurs du **théâtre de l'absurde**, les Jarry, Ionesco, Beckett.

Son œuvre protéiforme a été couronnée par plusieurs prix, notamment : plusieurs Molière de l'auteur et de l'adaptateur, prix de la SACD, prix du Syndicat de la critique, Grand Prix du théâtre de l'Académie française.

LA PIÈCE

A travers 12 séquences commençant par l'anaphore **Moi je crois pas !**, Jean-Claude Grumberg dresse le **portrait au vitriol d'une France recroquevillée et « télé-gavée »**.

Dans cette farce tragi-comique, Madame et Monsieur conjurent leur ennui familial par la dispute.

L'un croit, l'autre pas.

Bataille en règle qui les tient vivants : ils s'affrontent comme deux pays en conflit; avec le temps les ennemis oublient les raisons de la hargne, de la torture quotidienne.

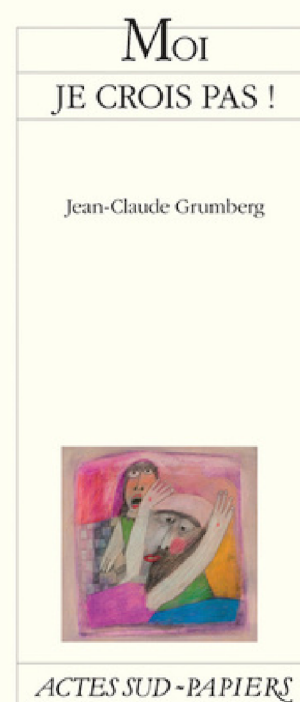
Au-delà de la chronique des ravages du temps et de la routine sur la vie de couple, **Grumberg croque avec délectation les signes sociétaux du nivellement par le bas**, de l'appauvrissement intellectuel, de l'entre-soi, de la peur de l'autre, de l'abrutissement.

Et il faut admettre que ces deux-là sont champions en la matière.

Lui : aigri, colérique, paranoïaque, complotiste et accessoirement antisémite ...

Elle : concon, nunuche, gnangnan et occasionnellement extra-lucide !

On peut y voir deux clowns monstrueux et caricaturaux mais l'habileté du dramaturge, c'est de ne pas cibler une catégorie sociale particulière. Trop facile.



LES PERSONNAGES

Qui sont Solange et Henri ? Quel âge ont-ils ? De quel milieu sont-ils ?

Ces questions restent volontairement ouvertes, le résultat est finalement plus subtil qu'il n'y paraît. Et troublant : on peut se reconnaître dans certaines de leurs frustrations, désillusions, aigreurs et raccourcis de pensée ! Ils ont leur part d'humanité.

Le texte agit comme un miroir et l'on se demande au bout du compte si l'on est pas chacun, le « plouc » d'un autre ...

Omniprésence de la télévision dans la pièce : **Madame et Monsieur sont à la fois « con-nectés » et totalement isolés.**

L'auteur questionne leur rapport au monde, au flux continu d'informations vraies ou fausses, à l'idée de « temps de cerveau humain disponible » ...

Leur relation au monde extérieur, à leurs contemporains ne passe que par le prisme des écrans et leur lumière blanche hypnotique.

Peut-on y voir un clin d'œil à Platon et à l'*Allégorie de la caverne* ?

Plus sûrement un écho à Bruno Patino qui écrit dans *Submersion* que “ la connexion permanente fait de nous des poissons rouges qui tournent dans le bocal de leurs écrans. Dans l'océan infini des images et des sons, nous commençons à naviguer entre fatigue et ennui.

Hyperconnectés épuisés, nous risquons l'infobésité ! Des ruminants sous hallucinogènes .”

Grumberg se joue des codes de bien-pensance et de bon goût.

La première scène donne le ton, provocateur, facétieux et irrévérencieux.

C'est sordide, donc hilarant.

Enjeux

Le style de jeu : non réaliste. Chercher les ruptures et les contrastes, entre une grande sobriété, une certaine forme de désincarnation « à la Duras » et des excès, des outrances. Inventer un langage gestuel, obsessionnel et absurde.

Le rythme : déjà induit dans l'écriture, ciselé, précis, presque mécanique.

A travailler comme une partition musicale, c'est lui qui crée le décalage, l'humour.

Trouver donc le bon tempo, les silences pour digérer la logorrhée des personnages et mettre en évidence le néant, l'abîme vertigineux de leur existence.

L'écriture joue sur le comique de répétition. J'imagine en contrepoint, des séquences trash, explosives où s'inviteraient leurs fantasmes. Elle : érotiques, lui : meurtriers.

La scénographie : minimaliste, sans marqueur social.

Deux fauteuils ou un canapé légèrement surdimensionné dans lequel les personnages sont comme sur un îlot à la dérive, englués, dans l'incapacité de « s'élever ».

De même, les costumes pourraient être coordonnés au tissu du mobilier, donnant l'illusion de corps absorbés, engloutis.

Il y a une dimension tragique dans ce duo, ils échappent à la vie, disparaissent, un peu à la manière de Winnie dans *Oh les beaux jours* !

L'univers sonore et les lumières créent la scénographie.

L'environnement sonore, essentiel, sera nourri de fonds d'émissions de télé-réalité, talk-show et autres chaînes d'info continue où la vulgarité ambiante ponctue le quotidien des deux protagonistes mais aussi en contrepoint de sons qui racontent leur délabrement intérieur ou leur inconscient.

J'ai choisi de ne pas choisir entre mise en scène et interprétation. Parce que ce texte m'inspire, m'enthousiasme et pour la joie aussi de retrouver **Laurent Menez**, comédien des Pays de Loire avec lequel j'ai déjà partagé le plateau.

Cette double casquette « dehors-dedans » nécessite un troisième œil de confiance : **Christine Mariez** apportera son regard complice et néanmoins affuté dans son assistanat à la mise en scène. **Michel Druez**, associé fidèle de la compagnie apportera ses lumières et **Fred Norguet** son oreille sensible !

A suivre ...

Emmanuelle Trégnier

Extraits

Madame : Moi je crois pas à l'Immaculée Conception.

Monsieur : Pourquoi tu n'y crois pas ?

Madame : Tu ne peux pas comprendre ... tu n'as jamais été mère.

Monsieur : J'ai été père.

Madame : Faut croire que ça ne t'a pas marqué.

Madame : Je suis sûre que madame Yéti dans sa grotte se sent plus respectée par son yéti de mari que moi ici dans mon salon.

Monsieur : Tu n'as qu'à t'en dégoter un.

Madame : Quoi ?

Monsieur : Un yéti.

Madame : Ca ne me ferait pas peur.

Monsieur : Quoi ?

Madame : Finir ma vie avec une femelle. »

Monsieur : Molière par contre ...

Madame : Molière ?

Monsieur : Il avait un nègre.

Madame : Non ?

Monsieur : Corneille. Corneille était le nègre de Molière.

Madame : Incroyable ! Je savais même pas que Corneille était nègre. »

Monsieur : Moi je crois pas qu'il y ait une vie après la mort.

Madame : Moi je crois le contraire.

Monsieur : Tu crois qu'il y a une vie après la mort toi ?

Madame : Je crois le contraire je te dis.

Monsieur : C'est quoi le contraire ?

Madame : Je crois pas qu'il y ait une vie AVANT la mort. »

Monsieur : D'accord, qu'est-ce que tu espérais ?

Madame : Une vie après la mort mais comme tu viens de me dire qu'il n'y en a pas, je vois pas ce que je pourrais espérer. Peut-être de beaux programmes animaliers à la télé, pas si tard le soir, c'est tout. Ça ne serait déjà pas si mal non ? »



Présentation de l'équipe



Emmanuelle Trégnier
comédienne et metteuse en scène

Co-fondatrice de la Cie Interligne à Tours depuis 1992, elle affectionne et préserve néanmoins les aventures humaines et les fidélités artistiques avec d'autres équipes. Elle collabore ainsi avec le Théâtre d'Air depuis 2005 et participe à six créations.

Comédienne autodidacte et touche à tout, elle aime mélanger les genres, explorer de nouvelles disciplines et varier les plaisirs : théâtre, danse, chant, masque, clown, sensibilisation et médiation artistique, lecture à voix haute pour les publics prioritaires ...

Elle a joué dans les théâtres et en rue, en ville et en campagne, en France et à l'étranger : Shakespeare, Schimmelpfennig, Brecht, Melquiot, Zweig, Kristof, Durif, Hugo, Prévert, Labiche, Delteil, Goldoni, Sartre, Maupassant, Molière, Tchekhov, Musset entre autres ... et enregistre plus d'une quarantaine de créations à son actif !



Laurent Menez
comédien

Après plusieurs années de découvertes empiriques et de frottements artistiques en Bretagne auprès de différents acteurs de la scène et de la formation, il fait son apprentissage au Théâtre du Vestiaire (Rennes) avec Dany Simon, en jouant notamment dans Le laveur de visages solo de F. Melquiot, Music-Hall de J.-L. Lagarce, A tous ceux qui ! de N. Renaude. En 2009, il rejoint le **Théâtre d'Air**, dirigée par Virginie Fouchault. Il joue dans Marcia Hesse de F. Melquiot, Push-Up de R. Schimmelpfennig, La Nuit des rois de W. Shakespeare, Qui va là ? solo d'Emmanuel Darley, La Lune des pauvres de Jean-Pierre Siméon, Les Locataires de V. Fouchault.

Il participe activement à des aventures artistiques au sein de collectifs avec M. Texier, A. Layus, I. Bouvrain, B. Hattet, S. Weiss... Il contribue entre autres à des créations jouées dans des bars : Putain de saloperie de belle journée de R. Topor et La Pop Cie joue La Folle affaire Freming satire burlesque, Mast'hair class création pour salons de coiffure (2013) et L'Affaire Renart polar jeune public.

Il collabore régulièrement avec Udre-Olik (Rennes) et P. Languille qu'il met en scène dans Somnambule. Il crée un peloton de lecteurs cyclistes, Les Pneumatistes et une rêverie poétique en forêt, La mort n'est que la mort si l'amour lui survit de J.-P. Siméon.

Il coordonne les activités de La Grande Surface, fabrique artistique implantée à Laval.



Christine Mariez
assistante metteuse en scène

Formation en théâtre, danse classique et contemporaine, chant, mime, masque et clown, avec entre autres C. Buchwald, O. Azagury, D. Montain, P. A. Sagel, D. Lastère, ...

De 1979 à 1982, elle est comédienne permanente au Théâtre du Pratos de Tours puis crée sa première Cie Champ Libre où elle expérimente un théâtre gestuel.

En 1984, elle forme le groupe de chanson réaliste «Bastille Bastringue» qui l'amène à chanter dans de nombreux pays.

Comédienne depuis plus de 40 ans, elle participe à une cinquantaine de créations (Obaldia, Tchekchov, Molière, Goldoni, Brecht, Durif, Levin, Labiche...).

Depuis 1992, elle co-dirige la Cie Interligne.

Tout en poursuivant son parcours de comédienne, elle collabore avec différentes compagnies, travaille régulièrement à des lectures et réalise des mises en scène.



Michel Druez
scénographe et créateur lumière

Régisseur général, de tournée et chef monteur de structure alu (Théâtre Mobile). De 89 à 2014, régisseur à la Compagnie du Hasard. Création des lumières de tous les spectacles, réalisation de nombreux décors et organisation des tournées de la Compagnie du Hasard.

En février 89, création des Noces de Figaro à l'africaine, un mois à Ouagadougou puis tournée d'un mois en Afrique de l'Ouest. En Mars 89, participation à MIR CARAVANE, tournée européenne de Moscou à Paris via Varsovie, Prague, Berlin, Copenhague, Bâle, Lausanne et Blois : 5 chapiteaux, 50 véhicules, 200 personnes, 4 à 5 spectacles par jour avec 8 Compagnies d'Europe dont la Compagnie du Hasard. Reprise du projet en août et septembre 2010 : MIR CARAVANE 2010, Namur et Moscou.

En octobre 1992, coordination de l'Opéra de Travers ainsi que réalisation et montage du Théâtre Mobile. Travail avec le décorateur Antoine Fontaine et les architectes Alain Peskine et Jeff Massenot. De 2004 à 2012 : coordination des travaux pour l'aménagement d'une grange en théâtre avec l'architecte Alain Peskine, le Théâtre du grand Orme.

Fred Norguet Créateur son



Musicien autodidacte, il entame une carrière d'ingénieur du son en 1991 au Studio Pôle Nord (Blois), puis dans de nombreux studios français. Il enregistre, mixe et réalise plus d'une centaine d'albums d'artistes évoluant dans des domaines extrêmement variés tels que le rock, la world music, le hip hop, les musiques électroniques, le jazz...

Quelques références: Ez3kiel, Volo, Burning Heads, Spicy Box, Lofofora, Tryo, Levent Yildirim, Sleepers, Back and Forth, Stéphane Huchard, Les Hurlements d'Leo, Dead Pop Club, Cercueil, Portobello Bones, Seven Hate, First Draft, Fumuj, Sugar Plum Fairy, Kaly Live Dub, As De Trèfle...

En tant que musicien il fonde différents projets et plusieurs ciné-concerts.

Cette complémentarité de compétences lui permet de se mettre également au service de projets dans le spectacle vivant pour des créations sonores et compositions de musiques originales.

Il assure également le son de différents groupes et artistes sur scène, dont le duo Volo, le groupe La Jarry ...

La production

ACCUEILS EN RESIDENCE :

- au Vodanum de Rochecorbon (37) du 21 au 25 octobre 2024
- à l'Escale de Saint-Cyr sur Loire (37) du 15 au 19 septembre 2025
- à La Grande Surface à Laval (53) du 3 au 14 novembre 2025
- à l'Espace Cocteau de Monts (37) du 17 au 21 novembre 2025

PREACHATS :

- à l'Espace Cocteau à Monts le 22 novembre 2025 (deux représentations, une scolaire, une tout public)
- au Vodanum de Rochecorbon (saison 25/26)
- à l'Escale de Saint Cyr (saison 25/26)
- à la salle Agnès Sorel de Loches en représentation scolaire (saison 25/26)

AUTRES SOUTIENS :

Le montage de la production est en cours : nous cherchons de nouveaux partenaires en co-productions et pré-achats.

Une demande d'aide à la création sera sollicitée auprès de la DRAC, de la Région Centre-Val de Loire, du département d'Indre et Loire, de la ville de Tours et de partenaires privés.

La compagnie Interligne

La compagnie Interligne, c'est une manufacture de spectacle vivant, jeune de 31 printemps. Implantée à Tours, elle est co-dirigée par trois femmes : Lola Magréau-Mariez, Christine Mariez et Emmanuelle Trégnier.

Depuis 1992, date de la première création, **l'éclectisme est notre marque de fabrique**, nous aimons mélanger les genres (écriture contemporaine ou théâtre de répertoire), les disciplines (chant, musique, danse, clown...) **et défendons cette liberté artistique**.

Outre la **création** de spectacles et leur diffusion sur le territoire, l'**action culturelle** est notre troisième axe de travail. Elle s'articule autour de **lectures théâtralisées, musicales ou dansées**, essentiellement destinées aux personnes âgées, mais aussi autour d'**ateliers de sensibilisation artistique** en milieux scolaire et médico-social, enfin autour de projets uniques et ponctuels, créés sur commande dans un cadre événementiel.

Nos créations, tout comme nos actions de médiation, sont empruntées des valeurs qui nous sont chères : **la justice sociale, la recherche d'altérité, la lutte contre le sexisme**.

La compagnie reçoit au gré des projets, le soutien de la DRAC Centre Val-de-Loire, de la Région Centre Val-de-Loire, du Conseil Départemental d'Indre-et-Loire, de la ville de Tours, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM et de la CARSAT.



CONTACT

COMPAGNIE INTERLIGNE

10, rue Léonard de Vinci 37000 Tours

02 47 52 80 93 / cie.interligne@gmail.com

Laurianne Caillaud / administratrice : 06 09 32 50 22

Emmanuelle Trégnier / co-directrice : 06 83 89 24 61